

FRIPOUNET

DIMANCHE 9 OCTOBRE 1960

N°47

ET

Marisette

20^e ANNÉE
HEBDOMADAIRE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.
(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

DES MILLIERS DE LECTEURS
VOULAIENT CONNAÎTRE
LA RÉDACTION!
EN VOICI L'OCCASION.

Suivez-nous
DISCRETEMENT
en pages 10-11

Journalistes
du MEXIQUE



UN TRÉSOR

qu'elle ne
connaissait pas...



Tu avais l'air un peu gênée, l'autre soir, assise sur la borne du pont. Tu n'avais pas eu la patience d'aller jusqu'à la maison pour connaître la suite des aventures de *Fripounet et Marisette*. De là, tu avais sauté à Zéphyr, puis au passionnant reportage sur les étoiles. Plus rien d'autre n'existait pour toi jusqu'au moment où...

Tu venais d'attaquer les « Chantavent » et ton sourire se fendait jusqu'aux oreilles devant la mine de François, le petit frère de Claire. C'est alors qu'est arrivée Catherine. Elle est allée s'asseoir sur la borne d'en face et s'est plongée dans la lecture d'un album d'aventures... Il te suffisait de lever les yeux et ils rencontraient sur la couverture de son album une fille ligotée au poteau de torture ; ils rencontraient aussi le regard que Catherine posait sur toi par moment : le regard chargé d'amusement et d'un peu de pitié de la-demoiselle-qui-lit-des-histoires-corsées : revolvers, rapt, monstres, décolletés...

Au bout de cinq minutes, tu as abandonné la partie et repris le chemin de la maison.

Tu t'es rattrapée le lendemain sur la cour de récréation en lançant un jeu qui a emballé toute ta classe. Lorsque Catherine, tout essouffée, t'a demandé : « Du tonnerre, ton jeu ! Où est-ce que tu l'as appris ? » Tu n'as pu maîtriser un sourire de joie en allant chercher ton journal *Fripounet et Marisette* : « Tu n'as pas vu que c'était simplement un jeu de balle au camp pour lequel j'ai repris les noms de la « bataille galactique » ? que présente *Fripounet et Marisette* (1). Formidable ce jeu, on y joue tous les soirs à la maison depuis trois jours ; sauf Jacques qui ne pense plus qu'à monter sa lunette astronomique, là, tu vois ? Et puis, mais ça tu ne le diras à personne, figure-toi que je suis sortie hier soir sur la route pour entendre le message qu'a reçu le Pastoreau, je crois que je l'ai entendu aussi car ma prière est venue toute seule... »

UN sourire à Bergerette, un à Claire... Catherine s'est mise à te regarder, d'un air d'envie :

— Dis, on parle ici d'une déclaration de « club » ; je crois que vous pensez en monter un, il faudra qu'on en parle. Si j'étais avec vous, ça m'aiderait à lire les *Fripounet et Marisette* qu'on me passe. Il y a des tas de choses passionnantes à lire et à faire et je ne l'avais pas vu.

(1) Vois ton *Fripounet et Marisette* de la semaine dernière.

A LIRE DE SUITE PAR LES 8-10 ANS

Page 6 : Bergerette et Pastour.

Page 7 : La belle fusée d'Arthur.

Page 8 : Le jeu de la semaine : Le grenier de famille.

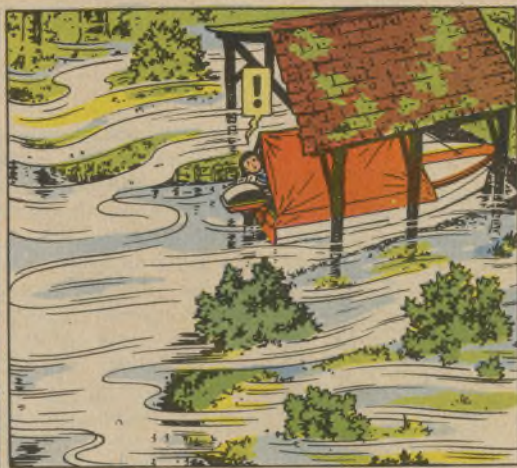
Page 17 : Un conte : les pilules nutritives.

Page 18 : Sylvain et Sylvette et leurs aventures.

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Au village, des antennes de télévision sont décapitées le soir. Par qui ? Par quoi ? Friponnet, Marisette et Abélard ont décidé d'explorer la rivière près de laquelle d'étranges engins évoluent.



(À SUIVRE)

Lon Journal...

TEL QUE TU LE VOUDRAIS

RÉPONDS AU
REFERENDUM
CI-CONTRE

CE QUE TU AIMES RETROUVER CHAQUE SEMAINE

Note les sujets de 0 à 20 selon l'importance que tu leur donnes : 0 = sans intérêt.



« Nous apprécions beaucoup les histoires vraies »...
Deux ferventes lectrices
d'Alcay, par Tardets
(Basses-Pyrénées).



« J'aime beaucoup lire le
Pastoureau et les Indégon-
flables de Chantovent ».

Joseph Couzon, Saint-
Christo-en-Jarez (Loire).



« Je commence toujours
par lire Sylvain et Sylvette ».
*Annie Audinot, Savon-
nières - en - Perthois
(Meuse).*

- L'histoire en bande de Fripounet et Marisette...
- L'histoire en bande de Zéphyr.....
- L'histoire en bande de Sylvain et Sylvette....
- L'histoire en bande complète.....
- Les contes.....
- La page des clubs.....
- Le billet du Pastoureau.....
- Le roman.....
- Les pages jeux (devinettes, mots croisés)....
- Les pages jeux (à jouer avec d'autres).....
- Les reportages de Styll.....
- Les Radio-Quatre-Vents.....
- Les dessins humoristiques.....
- Les Indégonflables de Chantovent.....
- Les films racontés.....
- Les collections Styll (images à découper).....
- Les bricolages (décoration du local, caisse à
jeux, comment faire un bonnet).....
- Les schémas techniques.....
- Les pages des grands (spécial douze-quatorze
ans. Pour nous les grands [grandes]).....
- Le courrier des lecteurs.....
- Les poupées Fripounet et Marisette (à dé-
couper)

LES SUJETS QUE TU PRÉFÈRES

Note-les de 0 à 20 selon ce que tu préfères.
0 = sans intérêt.

- Les contes merveilleux.....
- Les récits d'aventures.....
- Les récits d'exploration.....
- Les récits d'anticipation (vie en l'an 2000)....
- Les récits historiques.....
- Les récits humoristiques.....
- Le sport.....
- Le cinéma.....
- La vie des enfants d'autres pays.....
- La philatélie (collection de timbres).....
- Les métiers dans le monde.....
- La mode.....
- Les pages pratiques (couture, cuisine bricolage).....
- Les jeux.....
- Les histoires d'animaux.....
- Les histoires de cow-boys.....
- La vie d'hommes célèbres.....
- Les récits de grands explorateurs.....
- Les récits scientifiques.....
- Les mots croisés-devinettes.....

AIMES-TU ?

- Beaucoup d'illustrations et moins de texte ?...
- Beaucoup de texte et moins d'illustrations ?...
- Des histoires complètes ?.....
- Des histoires à suivre ?.....
- Des illustrations-photos ?.....
- Des illustrations-dessins ?.....
- Une première page avec un grand dessin ?...
- Une première page avec une histoire en bande ?...

Réponds à ce référendum.
Découpe-le et envoie-le à :

REFERENDUM
FRIPOUNET ET MARISSETTE
31, RUE DE FLEURUS
PARIS. VI^e

Fais-le faire à tes camarades.

FRIPOUNET, MARISSETTE, SYLVAIN ET SYLVETTE sont beaux joueurs. Aujourd'hui, ils laissent la parole à ceux qui ont donné leur avis sur le contenu de Fripounet et Marisette.

Veux-tu, toi aussi, nous dire ce que tu préfères dans ton journal et ce que tu voudrais y voir ?



André Chappaz, *Les Chapes-Chorens-Glières (Haute-Savoie)*.

ne peut plus se priver de Friponnet et Marisette. Il l'aime tel qu'il est et apprécie la page des grands.



Les garçons préfèrent les schémas techniques. Les filles, la mode !

Les lecteurs de La Chapelle-Basse-Mer
(Loire-Atlantique).



« Nous aimerions davantage d'idées pratiques sur Fripounet et Marisette ».

Quelques-unes des lectrices de Tence (Haute-Savoie).



RÉUSSIS TES AFFICHES FRIPOUNET ET MARISSETTE



Elles sont indispensables pour « la journée du point commun ». Ce sont elles qui, les premières, vont frapper le regard, exciter l'intérêt de tes parents, de tes amis, de tous les gens du village à la grande journée de diffusion.

Mets en œuvre toute ton ingéniosité et ton bon goût. Cela en vaut la peine!

PREMIERES CHOSES A SAVOIR ET A FAIRE

— Réfléchis bien avec tes camarades à ce que tu veux dire par cette affiche.

— Recherchez ensemble quelles illustrations vont le mieux traduire vos idées (personnages, dessins, slogans, couleurs).

— Veille à ne pas « surcharger » ton affiche. Plus elle sera simple et claire, mieux elle sera réussie.

Après avoir pensé à tout cela, tu peux passer au travail pratique. Lis attentivement les méthodes et les conseils qui te sont donnés ci-dessous, et en page 15. Expérimente celles que tu préfères :

SI TU VEUX AGRANDIR UN PERSONNAGE OU UN DESSIN

Pour les besoins de ton affiche, Zéphyr, Fripounet et Marisette, ou tout autre personnage ou dessin de ton journal, peuvent grandir rapidement.

Retrouve Fripounet et Marisette du numéro 39, qui te donne toutes les indications nécessaires en page 5 dans « l'aménagement du local ».

ALLO! LES ARTISTES PEINTRES! ESSAYEZ LE POCHOIR

Tu sais ce qu'est une grille à pocher ? Non ! Alors, suis mes indications. Ce sera simple.

1. Procure-toi une feuille de carton mince, mais très résistant et non spongieux (fig. 1).

2. Dessine soigneusement dessus les dessins, personnages et slogans répartis harmonieusement sur l'ensemble de la feuille (fig. 2).

3. Découpe les sujets d'illustration avec un canif bien aiguisé en suivant les lignes de ton dessin. Quand tu découpes des lettres prends bien garde de réserver pour certaines d'entre elles (B. O. P., etc.) de petites languettes qui en maintiendront le centre (fig. 3).

Maintenant, il ne te reste qu'à poser cette grille à pocher sur ton affiche et à colorier les parties évidées.

Tu peux aussi employer plusieurs couleurs. Pour cela, prévois autant de grilles que de couleurs et n'évide sur chaque grille que les endroits où tu veux faire apparaître cette couleur. Il faut naturellement attendre que la première teinte soit bien sèche avant de poser la seconde.

Procure-toi aussi une brosse à pocher. Trempe-la légèrement dans de la gouache assez épaisse et tapote-la contre le pourtour d'une vieille assiette pour régulariser la couche de peinture.



dessins et lettres
en carton posés
sur l'affiche

CONNAIS-TU LA PEINTURE A LA BRUINE ?

Les silhouettes ou les dessins présentés sur cette affiche restent de même couleur que le papier employé (choisis le jaune de préférence). Le fond très finement pointillé en dégradé de gouache, d'aquarelle ou d'encre de Chine d'une autre couleur (noire par exemple) les fait ressortir très avantageusement.

VOILA COMMENT TU DOIS T'Y PRENDRE :

1. — Recouvre une table d'une grande feuille de papier quelconque (cette feuille sert à protéger la table sur laquelle tu vas travailler). Fixe dessus l'affiche à décorer et dispose dessus, selon tes goûts, les personnages, lettres ou dessins en carton découpés que tu as préparés à l'avance.

2. — Prends maintenant une vieille brosse à poils durs et un petit morceau de toile métallique d'un « garde-manger » que ta maman n'utilise plus.

3. — Plonge les poils de la brosse à dents dans la couleur désirée (ni trop ni trop peu) et frotte rapidement la toile métallique avec la brosse, en promenant cette dernière au-dessus de la feuille. Une fine pluie de gouttelettes noires, une « bruine » tombe sur le papier.

Laisse sécher avant d'enlever tes personnages et dessins en carton.



TRÈS IMPORTANT : LES SLOGANS !

Ils doivent être courts et exprimer beaucoup de choses. Cherche avec tes camarades des phrases qui frappent. Exemple : Notre point commun, c'est Fripounet et Marisette !

Comment choisir les couleurs ?

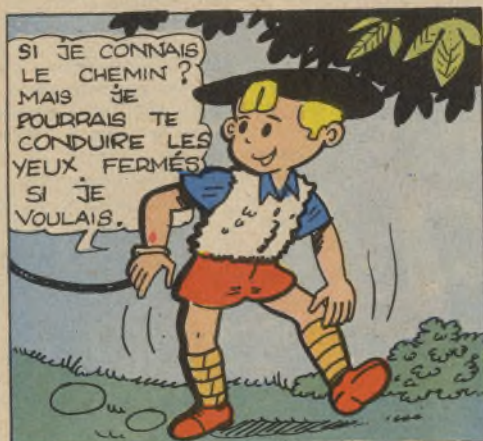
Où coller les affiches ?

Les réponses à ces questions te sont données en page 15.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

PASTOUR BERGERETTE

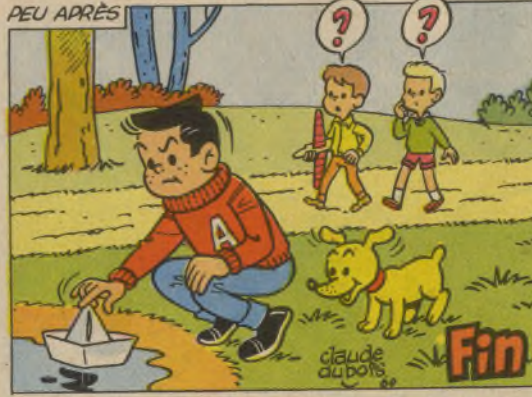
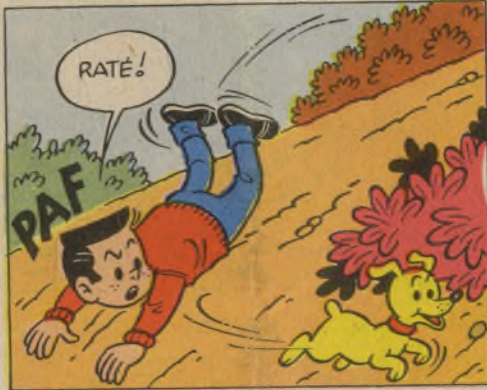
TEXTE ET DESSINS DE BRUNO



A. Suite.

La Belle Fusée d'Arthur

Texte et dessins de Claude Dubois



Le jeu de la semaine

LE GRENIER DE FAMILLE

Jean-Pierre et Nothalie ont retrouvé leur grenier tel qu'ils l'avaient laissé avant les vacances.

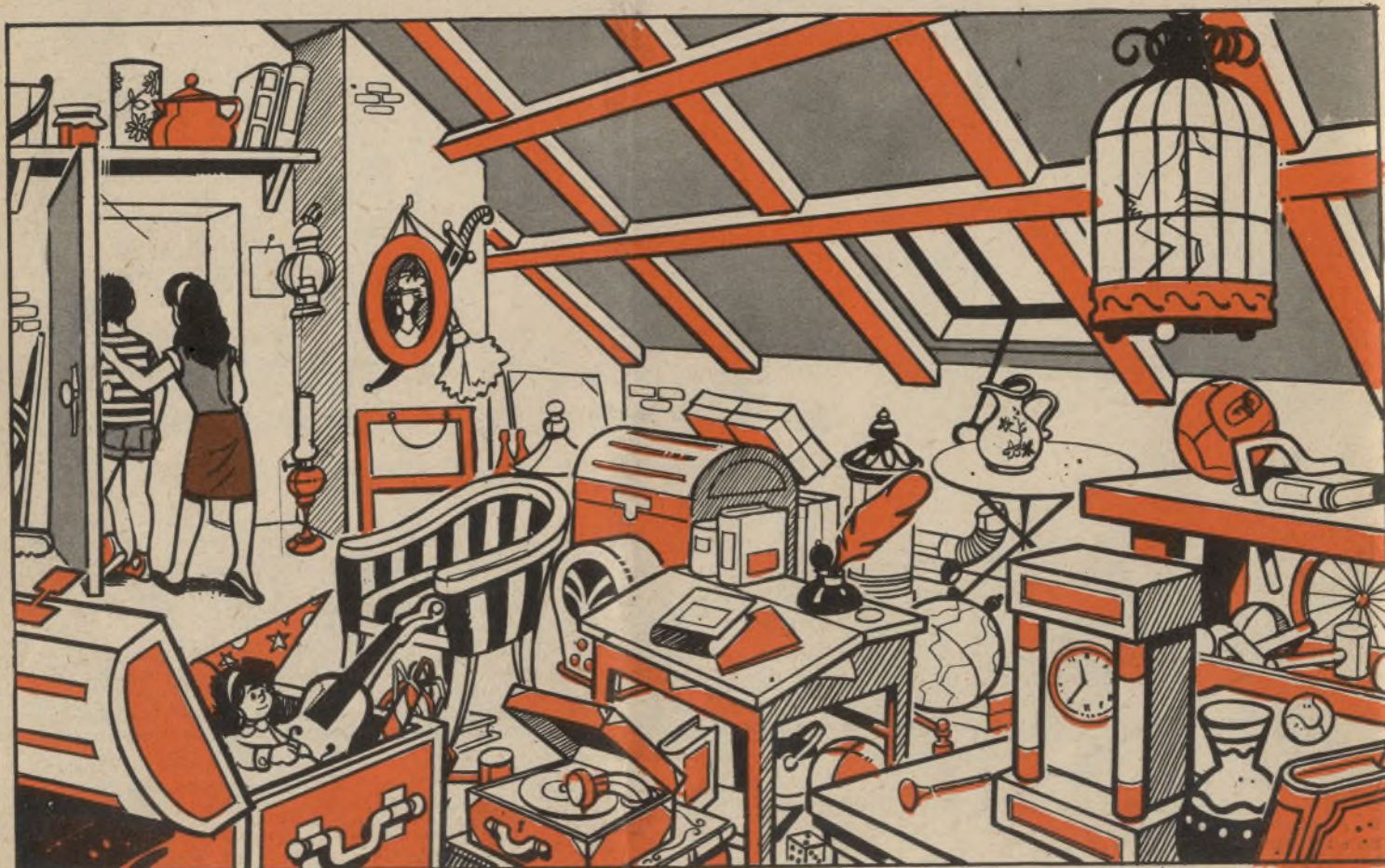
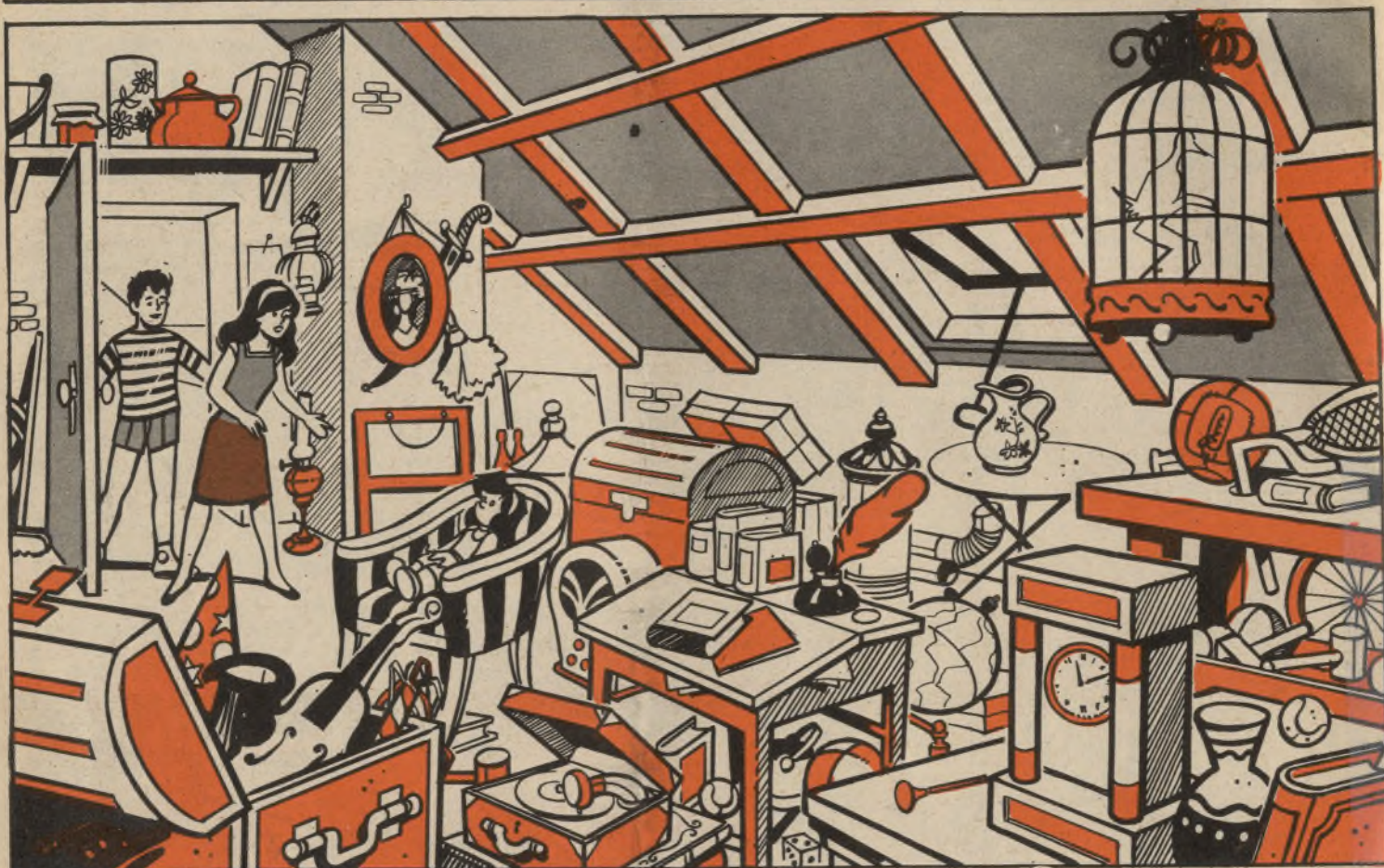
Regarde bien ces deux dessins et dis ce que nos jeunes amis sont venus faire ?

ATTENTION, IL Y A DES PIÈGES !

1. Ils ont emporté certaines choses pour leur local. Lesquelles ?

2. Des objets ont été déplacés. Combien en dénombre-tu ?

La réponse est dans ton journal.



L'Ange des LÉPREUX

TEXTE de S. BESSON.

DESSINS de Fietec



1. — Le nom de Mlle Prost ne vous est peut-être pas inconnu, car, bien que modeste pharmacienne à Neuville-sur-Saône, elle travailla avec Sœur Marie-Suzanne à la réalisation du fameux vaccin contre la lèpre, maintenant connu du monde entier. « Majs, disait Sœur Marie-Suzanne, plus que le mal lui-même, il faut vaincre la peur des autres, car la lèpre n'est plus contagieuse. »

2. — En 1948, Mlle Prost reçut une circulaire de l'organisation catholique *Ad Lucem*. On lui proposait un poste de directrice au centre de N'Den, au fond de la forêt camerounaise. « J'aurais préféré les Indes, confia-t-elle à sa collaboratrice, mais puisque Dieu m'appelle en Afrique, je partirai. Qu'importe le pays : partout où il y a de la souffrance, il y a de la besogne pour un cœur vaillant ! »

3. — Son premier souci fut de trouver un gérant convenable de pharmacie. Après quoi, elle songea à se munir d'un équipement tropical, puis elle prit le bateau en troisième classe. Pendant la traversée, souvent, accoudée au bastingage, elle rêvait à cette double tâche qu'elle voulait mener à bien : soigner les lépreux et leur redonner le goût de la vie. Comment s'y prendrait-elle ? Mais, l'âme apaisée, elle songeait : « Dieu ne m'abandonnera pas. »



4. — Son arrivée à N'Den fut atroce. A l'abri d'une mission des Pères du Saint-Esprit — qui ne pouvaient, hélas ! mieux faire, — la léproserie n'était qu'un lazaret où une centaine de lépreux, résignés, attendaient la mort. Les tribus refusaient d'y conduire ceux des leurs qui étaient atteints. « Il n'y a pas de lépreux chez nous », répondait-on invariablement.

5. — Mais avec Mlle Prost, tout va changer. Sulfones et vaccin de Sœur Marie-Suzanne font des malades des « stabilisés non contagieux ». L'action de celle qu'on surnomme bientôt « l'ange des lépreux » s'exerce également sur le plan moral en imposant à N'Den une ambiance de guérison. L'espérance renaît au cœur des plus déshérités. N'Den n'est plus une antichambre de la mort. L'éternelle malédiction est enfin vaincue.

6. — Aujourd'hui, le centre compte plus de cinq mille lépreux. Quant à la section des enfants, on y refuse du monde. Car, pour subvenir aux immenses besoins de l'œuvre, Mlle Prost n'a que le revenu de sa pharmacie et les 200 000 francs africains de subvention qui lui sont mensuellement alloués. C'est bien peu ; c'est pour cela que les hommes valides cultivent du manioc, et la directrice elle-même, des fleurs et des légumes dans un petit potager.



7. — Quelle différence avec la prison qui vit arriver Mlle Prost ! Voyez, c'est l'heure de la récréation : basket-ball, gymnastique, boxe, football y sont pratiqués avec entrain. Seuls les incurables regardent, assis devant leurs cases. Quelqu'un a demandé : « Est-ce que la vision de ces incurables n'est pas terrible pour ces enfants ? — Vous vous trompez, a répondu Mlle Prost. Les incurables sont des lépreux qui n'ont pu être soignés à temps. Les enfants, eux, ne sont que des malades comme les autres, et ils le savent très bien. »

8. — Une ancienne pensionnaire de N'Den a été engagée à Yaoundé (Cameroun) comme ouvrière dans un petit magasin de couture pour dames. Mlle Prost, ce jour-là, pleura ses premières larmes, mais c'étaient des larmes de joie. Elle a réalisé son vœu le plus cher : faire des lépreux des hommes comme les autres. « Puisque Dieu n'a pas voulu qu'ils meurent, avait-elle dit, il faut que les hommes leur permettent de vivre ! »

FIN



QUI FAIT MON JOURNAL ?

Peut-être cette question l'a-t-elle parfois intriguée ? Et c'est pour répondre à la demande de milliers de lecteurs que nous te présentons aujourd'hui toute l'équipe de rédaction.

Tony, Clara, Zéphyr.



1

Aujourd'hui, nous vous ouvrons
LES PORTES DE L'



2

3



toutes grandes

A RÉDACTION !



5 REGARDE BIEN LA PHOTO DU CENTRE

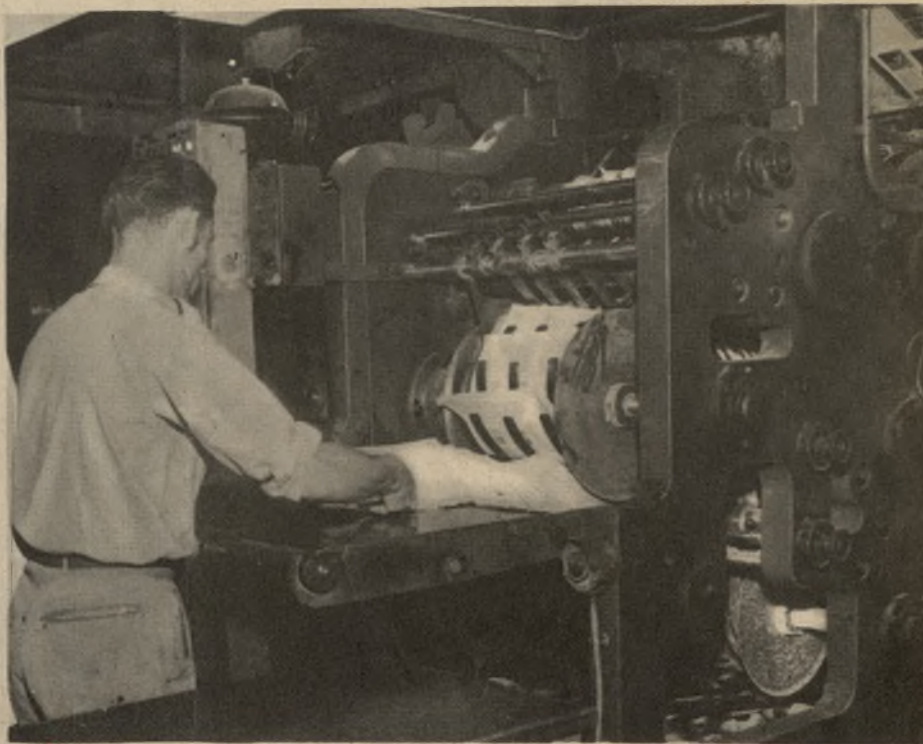
De gauche à droite : Magali, de Haute-Savoie, s'occupe de l'ensemble du journal. Elle aime la montagne et la vie au grand air. Ses désirs : voyager et vivre dans d'autres pays pour mieux connaître les autres hommes : nos frères si lointains.

L'aumônier du journal : a quitté les beaux vallons des Vosges pour être au service de tous les enfants de France. Sa gaieté est légendaire et son habileté pour les bricolages aussi.

Marie (Cécile), Bretonne d'Ille-et-Vilaine. Calme et sérieuse, c'est elle qui prépare les pages « les lecteurs écrivent » et qui signe Cécile dans « Pour nous les grandes ».

Faulette : précise, méthodique, soigneuse, elle tape tous les textes de la rédaction. Sans elle, tu n'aurais pas ton Fripounet et Marisette chaque semaine.

Jean Durant : le metteur en pages, est passionné d'automobiles, adore l'Espagne (mais assure que la France est aussi belle que variée). Il aime son travail, recherche ce qui peut le plus t'intéresser, la présen-



tation et illustration des articles, comme les dessins, surveille chaque numéro jusqu'à la sortie d'imprimerie.

Michel : se présente lui-même en page. Nous te précisons seulement qu'il est poète, aime énormément la musique et toutes les formes d'art et cultive sur les fenêtres la rédaction schizanthus et dimorphothée. Avis aux jardiniers !

TU PEUX VOIR

1. Photo du centre. Un dernier contrôle rédactionnel.
2. La rédaction au travail. Remarque grand reporter Styll et son appareil photo.
3. Le metteur en pages s'affaire.
4. Une page du journal : l'histoire de Fripounet avant le bon à tirer (B. A. T.). Dernières vérifications.
5. Devant la machine offset à l'imprimerie de Montrouge, les Fripounet et Marisette sont surveillés de près par cet ouvrier.
6. Jean-Pierre a déjà en main le Fripounet de la semaine. Le service d'expédition et les P. T. T. font bien les choses.



FLASH

SUR TOUT

LE CODE DE LA ROUTE N'A PLUS DE SECRET POUR EUX

Cette équipe du Gard a remporté, voilà quelques mois, la Coupe de France interpostes, organisée par la Prévention routière avec le concours de la Société des pétroles Shell-Berre.

Les candidats devaient satisfaire à deux épreuves : une interrogation sur le Code de la route et une épreuve pratique de circulation. Après une éliminatoire départementale et une demi-finale par région, les candidats retenus vinrent à Paris pour la finale nationale.

La Prévention routière a aussi lancé un concours scolaire ouvert à toutes les écoles. La finale de ce concours se déroulera ce mois-ci à Paris.

Que fallait-il faire pour participer à ce concours ? Il fallait seulement avoir moins de 14 ans et avoir appris le Code de la route à l'école. Lors des éliminatoires départementales, qui se sont déroulées avant le 15 mai, trois enfants de chaque département ont été sélectionnés pour aller disputer les finales d'Académie. Là, trois épreuves les attendaient : un examen oral sur l'observation des règles de la circulation.

— Interrogation sur maquette.

— Interrogation sur le Code de la route.

Le jury n'a retenu qu'un concurrent par académie pour la finale nationale. Cette finale réunira donc 17 concurrents, garçons et filles. En réalité, il y aura deux finales : celle des 17 maîtres de cours et celle de leurs élèves. Chacun des vainqueurs nationaux (maîtres et élèves) recevra une Dauphine ; mais 60 000 nouveaux francs seront distribués au cours des différentes éliminatoires... Peut-être fais-tu partie des heureux gagnants ?...



PHOTO ADP



MONDE PHOTO PRESSE

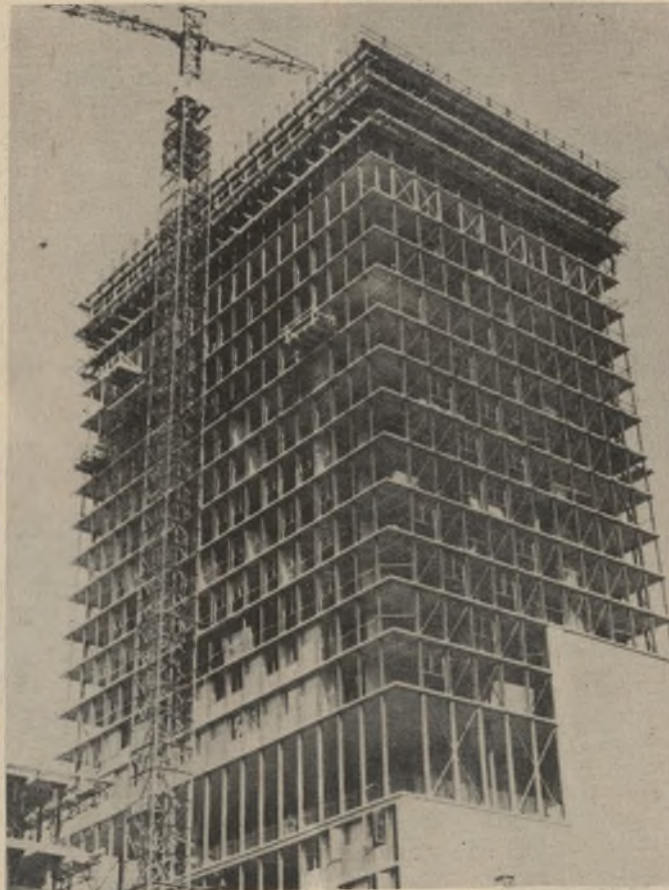
UN PHOTOGRAPHE SE PROMENAIT

Il a été séduit par ces vieux souliers ornés de géraniums qu'un campeur avait déposés au pied de sa tente. Original, ne trouvez-vous pas ?

DEMAIN « LE SOUS-MARIN DE L'ESPACE », par F. d'Eaubonne.

Que ceux qui n'aiment pas les romans d'anticipation ne s'inquiètent pas : si le voyage interplanétaire du sous-marin de l'espace, appuyé sur de sérieuses bases scientifiques, nous entraîne quelque peu dans l'avenir, le drame vécu par Christophe et Catherine nous laisse, lui, sur terre et tout à fait dans notre époque. Une époque où il y a des bandits sans aucun scrupule, mais aussi de braves gendarmes bien décidés à les arrêter.

Nouvelle collection de Suzette. Edition Gautier-Languereau.



UN GRATTE-CIEL A PARIS

Aussi étonnant que cela puisse te paraître, jusqu'ici Paris n'avait pas de gratte-ciel. Celui-ci sera le premier. Il aura 23 étages et comprendra 106 appartements de trois pièces et demie en moyenne. Il coûtera 6 millions de nouveaux francs !

L'INDIEN BLANC

Un film à voir.

L'Indien blanc, c'est Flèche d'Argent qui, petit enfant, abandonné par ses parents, a été recueilli par Aigle Sage, le vieux chef de la tribu des Pawnees.

Il rencontre, un jour, les blancs, et son père adoptif, Aigle Sage, lui conseille de rejoindre la caravane de ses frères de race. Après, il décidera s'il veut rester parmi les Indiens.

Flèche d'Argent rejoint la caravane, qu'il guide, mais Aigle Sage meurt, et c'est son fils, Renard Violent, qui prend le commandement de la tribu. Il capture Flèche d'Argent et part avec sa tribu attaquer les blancs. Flèche d'Argent réussit à s'échapper, mais trop tard ! Les pionniers comptent plusieurs morts. Injustement soupçonné, Flèche d'Argent est chassé par le chef du convoi, mais, présentant une nouvelle attaque des Indiens, Flèche d'Argent part prévenir la cavalerie de Fort Baxter.

Quand il revient, guidant la cavalerie, il n'est que temps, la situation est désespérée pour les pionniers, mais la cavalerie a finalement raison des Indiens, et Flèche d'Argent restera avec les pionniers et se mariera avec la douce Meg.

Un bon western !



VOUS, les grands, que je retrouve régulièrement dans ces pages douze-quatorze ans,

Vous êtes dispersés aux quatre coins de la France, aux quatre coins du monde : en Europe, en Afrique, en Amérique, en Océanie. Quant à moi, je suis venu d'un petit village de la vallée de la Garonne. Une belle plaine aux terres fertiles et aux riches cultures : blé, maïs, tabac, fruits et élevage aussi. A peu de distance de la Garonne s'élèvent des coteaux verdoyants dont les pentes donnent un raisin si savoureux : le chasselas doré de Moissac.

Dans ma région, on joue au rugby, bien sûr, mais il est difficile de réunir treize ou quinze joueurs sur un petit village, aussi le ballon rond a, lui aussi, beaucoup de fervents.

L'été, tout le monde se réconcilie pour encourager les coureurs et plus d'un garçon rêve d'être un jour un nouveau Bobet ou un nouvel Anquetil ! (J'ai maintenant abandonné tout espoir de gagner un jour le Tour de France.) Chez nous, l'hiver, pas de neige ou si peu ! Deux ou trois jours par an ; quand la neige tombe, c'est un événement.

Toutes les régions sont belles, mais je crois que la mienne est parmi les plus belles : les gars du Tarn-et-Garonne, vous serez bien d'accord avec moi sur ce point-là !

J'AI pourtant dû quitter le Tarn-et-Garonne pour venir remplacer Vik à la rédaction. Tandis que le preux Viking repartait vers sa Normandie natale, où il s'occupe activement du syndicalisme agricole, je suis venu à Paris... Une ville splendide. Mais ne regrette pas trop d'habiter à la campagne... L'air pur manque ici.

Périodiquement, je retrouve Jean et Jean-Lou, et nous recherchons ensemble quels articles pourraient t'in-

téresser : des bricolages comme la barque à fond plat et, plus souvent, des articles où nous essayons de t'aider à résoudre les problèmes qui peuvent se présenter à toi. Mais les pages que nous te proposons sont-elles vraiment celles que tu attends ? Celles que tu souhaites ? J'ai beau me creuser la tête, comment le savoir ?

Depuis plusieurs mois, je te retrouve régulièrement dans ces pages et, maintenant, j'ai envie de mieux te connaître, de savoir ce que tu veux, ce que tu aimes, ce que tu penses car, enfin, *Fripounet* est ton journal avant d'être le mien. Mais, si tu veux qu'il le soit encore plus, eh bien alors, n'hésite pas, écris-moi, je te répondrai. Dis-moi si tu es d'accord ou non avec ce que nous écrivons, fais-nous part de tes problèmes. Tu sais, pour la plupart, ils sont ceux de tous les gars de ton âge et, en nous donnant l'occasion de les aborder dans le journal,

tu rendras service à ceux qui n'oseront pas écrire.

Une nouvelle année commence. Si tu veux, attaquons-la ensemble et d'un bon pied !

MICHEL.

Qui suis-je ? Michel Leygue, vingt-trois ans. J'ai terminé, l'an dernier, mon service militaire qui m'avait conduit de Fès à Touggourt, Maroc Sahara !... Des pays magnifiques.

Avant de venir à la rédaction, j'avais travaillé dans une petite ferme avec mes parents. Souvent, le dimanche, je retrouvais les douze-quatorze ans des villages voisins avec qui j'ai fait des camps et de nombreuses balades et journées d'amitié. Tout comme Vik, Jean, Jean-Lou et les rédactrices de *Fripounet* et *Marisette* : Marie et Magali ; je suis aussi responsable J. A. C. en même temps que responsable Coeurs-Vaillants.

A vous mes grands copains

LES INDÉGONFLABLES
DE CHANTOVENT

Indégonflables... quand même!



Aussitôt fait que dit : on hèle « les autres », le jeu s'organise. Voici chacun avec son « nom » dans le dos, interrogeant ceux qu'il rencontre, pour essayer de deviner le personnage qu'il représente. Hélas!... ceux qui ne lisent pas Fripounet et Marisette n'en connaissent point les personnages.

Le beau jeu a tourné court : les autres ne connaissent pas les personnages de Fripounet et Marisette. Comment pourraient-ils jouer à ce jeu?... Raton, Abélard, Marisette, Sylvain, Tony... pour eux, c'était « du chinois »... Comment jouer ensemble entre enfants qui ne lisent pas le même journal?... Nos amis consternés se rassemblent et...

Si on commençait par leur prêter les nôtres?

S'ils nous les salissent?

Chez les Dubois il y a des petits... ils nous les déchireraient...

Hé! venez donc lire FRIPOUNET avec moi : il y a une histoire formidable!

Bravo, Claire!... C'est TOUS ENSEMBLE que les gars et les filles de Chantavent vont jouer et vivre dans la joie. C'est tous ensemble qu'ils vont désormais lire le même journal qui les aidera! Si les Indégonflables s'y mettent... Et si les fusées explosent... on va voir du nouveau.

Las!... rien ne va jamais tout droit : les Dubois ont renversé un pot de confiture sur le Fripounet et Marisette des Doglio, et ceux-ci font un « foin », de tous les diables.

Drôlement bien, ce journal-là... Si maman voulait bien qu'on l'achète?

Venez aussi! il y en aura pour tout le monde!

ça va "rouler" maintenant qu'on est tous ensemble!

on va en faire des choses!

RÉUSSIS TES AFFICHES FRIPOUNET ET MARISSETTE

(suite)

SUR QUOI COLLER TES AFFICHES ?

Aux lieux ordinaires d'affichage. Là où se côtoient les affiches de la mairie, du cinéma, de la préfecture. Demande au garde champêtre. Il te le dira.

A EVITER :

Coller ton affiche sur les bornes kilométriques ou sur les panneaux de signalisation routière ; sur n'importe quel mur ou barrière sans en avoir demandé l'autorisation.

COMMENT CHOISIR LES COULEURS ?

Le choix de la couleur est très important. Une affiche doit attirer le regard, pour cela choisis des tons voyants : le jaune, le noir, le rouge sont les couleurs qui s'harmonisent le mieux ensemble et frappent la vue. Certains bleus et verts peuvent aussi être lumineux.

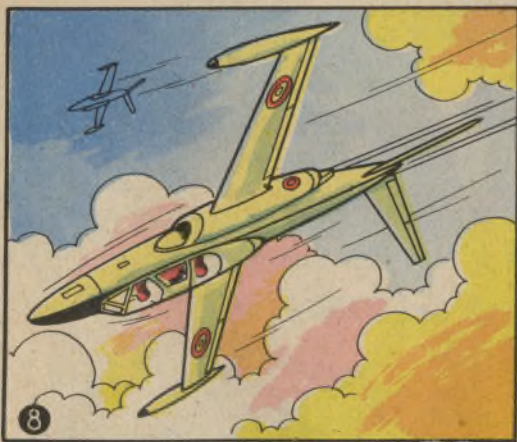
Choisis de préférence le jaune pour la couleur de fond de l'affiche. L'illustration (personnages, slogans, dessins) en rouge et noir.



TES COLLECTIONS Stylé



IMAGES A DÉCOUPER



Le Magister. — Autre réussite française que ce petit avion-école. Très petit, racé, nerveux, maniable et très rapide pour sa catégorie, il est le roi du ciel. Il prend l'élève à ses débuts et en fait un pilote complet. De telles qualités ne l'ont pas fait passer inaperçu ; de fait, de nombreux pays l'emploient. C'est un biplace, biracteur. Envergure, 11,30 mètres ; longueur, 10 mètres ; vitesse maximum, 780 kilomètres-heure.



La géométrie papillonnaire. — Prends garde à toi, petite fleur du ciel aux ailes fragiles ! Ne sois pas téméraire au point de t'aventurer loin de ton logis, loin de cette clairière humide d'où s'exhalent, les soirs d'été, les odeurs suaves et discrètes des bouleaux, des aulnes et des saules. Déjà l'oreillard au vol lourd fait sa ronde crépusculaire et malheur à toi si tu tombes sous sa dent !



... que si les lions sont carnivores, et donc dangereux, c'est parce qu'on ne leur manifeste pas d'amitié ?

C'est du moins l'avis d'un habitant de Pretoria (Afrique du Sud). Un lion dressé, lui, Samson, âgé de 11 ans, nourrit paraît-il de légumes. Ses desserts préférés sont le chocolat au lait et la confiture !



RÉPONSE DE LA PAGE 8

1. — Ils ont fermé le vasistas.
2. — Ils ont emporté : le chapeau, la raquette, un livre, la balle de tennis, une feuille de papier (pupitre).
3. — Ils ont déplacé : livres sur étagère, vase sur étagère, poupée, coiffe de fée, ballon de football, balle de tennis, aiguilles pendule, ballon sous pupitre, dé à jouer.

ATTENTION !... FRIPOUNET ET MARISETTE TE PRÉPARE UNE SURPRISE !

Bientôt, ton journal t'offrira en plus chaque semaine 8 pages d'actualité : sport, cinéma, événements du monde, découvertes scientifiques, etc.

Annonce cette grande nouvelle à tes camarades !

TIMBRES-POSTE



VIENT de
PARAITRE
Catalogue 1961

FRANCO N.F. 3,75

306 pages

5.000 reproductions
de timbres

60.000 prix réajustés aux cours
du jour en FORTE HAUSSE
INDISPENSABLE A TOUT COLLECTIONNEUR

GRATUIT BROCHURE : PLAISIRS et PROFITS
du COLLECTIONNEUR... 32 pages

En vente partout
et aux éditions

24, R. du 4 Septembre
PARIS 2^e - OPÉRA

ACHAT de TIMBRES et COLLECTIONS
d'ARCHIVES - ESTIMATIONS

THIAUDE
TIMBRES-POSTE

MEILLEUR
et moins cher



le pot de colle

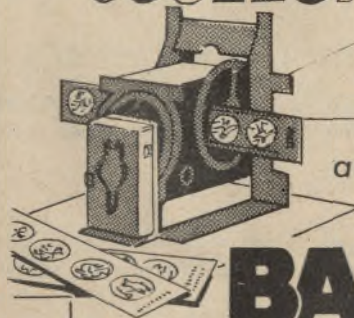
ADHÉSINE
écologiste

le seul muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

Érigez-le

ADHÉSINE
la triple colle blanche parfumée

Faites des projections
en **COULEURS**



avec le

**CINÉ
BANANIA**

(contre 16 points "BANANIA" *
et 7 timbres-poste pour lettre)

Cette lanterne magique vous sera adressée avec
une histoire complète en 20 images. Par la suite
vous pourrez vous procurer d'autres bandes ou
en réaliser vous mêmes.

* En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS. (Usine-modèle, Rodéo, Porte-Avions).

**Qui veut des
Timbres gratuits?**

Cémoi

vous en offre dans chaque tablette
de CHOCOLAT

Bien noté!

BONNE ÉCRITURE
SANS FATIGUE

avec le
PORTE-PLUME
FONCTIONNEL

PAT

TIENT TOUT SEUL
DANS LA MAIN
RECOMMANDÉ PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EXISTE POUR GAUCHERS

CHÉZ VOTRE PAPETIER

DOCUMENTATION
DISTRIPAT
27, rue d'Enghien, Paris-10^e
Tél. : Pro. 95-24

LES PILULES NUTRITIVES



A ATOMIQUE-VILLE, les gens étaient très occupés. Ils travaillaient, pour la plupart, à la confection de pilules nutritives pour épargner à la population le temps qu'elle perdait à faire des repas et à les manger. Ces pilules étaient tout ce qu'il y a de plus épatant. Dans chaque rue et presque à chaque maison, il y avait des distributeurs automatiques de ces pilules. On introduisait 1 franc dans une rainure, on pressait sur un bouton et on recevait une boîte de pilules. On en avait pour toute la journée. On pouvait les manger en marchant, même en courant. On ne perdait pas de temps, quoi !

A Atomique-Ville habitait Charlie-Bien-Heureux. Charlie-Bien-Heureux était poète. Il était très pauvre, car personne n'avait le temps de lire ses poèmes, et pour cette raison, personne ne les lui achetait.

Charlie-Bien-Heureux avait quelques amis écrivains, peintres, et même un petit artiste qui habitait des poupées à la mode des diverses régions du monde. C'était très joli, mais personne ne les achetait, et, de ce fait, il partageait le sort de Charlie-Bien-Heureux.

Les autres habitants d'Atomique-Ville travaillaient, soit directement, soit indirectement, à la confection des pilules nutritives.

Les uns élevaient les poulets, d'autres les peignaient, d'autres les cuisinaient, d'autres en confectionnaient le bouillon, d'autres en sortaient les vitamines, d'autres en faisaient des pilules, d'autres remplissaient les distributeurs automatiques, appartenant tous à la fabrique « Vitamines-Poulet, S. A. ».

Ceux de la fabrique « Vitamines-P-Tomates C^{ie} » faisaient le même travail avec les tomates. Il y avait ceux qui les faisaient pousser, ceux qui récoltaient, ceux qui les faisaient cuire et ainsi de suite.

Il y avait encore bien d'autres fabriques de ce genre qui mettaient en pilules les légumes, les fruits, les œufs et même les éléphants. Tout le monde était si occupé à la confection des pilules que chacun, courait toute la journée. Personne n'avait plus une minute pour souffler. Personne ne connaissait plus le silence.

— Comme c'est malheureux ! proclamait Charlie-Bien-Heureux dans ses poèmes ; mais comme personne ne les lisait, personne ne le savait.

Charlie-Bien-Heureux avait un frère qui travaillait à la fabrique « Vitamine-P-Rhinocéros et fils ». Il s'appelait Jean-Mal-Heureux. Son travail consistait à dessiner un rhinocéros sur les boîtes de pilules.

Un jour arriva où il y eut de l'avance dans le travail des pilules. Tous les ouvriers eurent alors une journée de congé.

Charlie-Bien-Heureux profita de l'occasion pour inviter son frère Jean-Mal-Heureux et quelques-uns de ses camarades de travail. Il avait acheté un poulet, des pommes de terre, de la salade, de l'huile et du vinaigre. Tous ensemble préparèrent un bon repas. Ils étaient six. Ils mangèrent bavardant autour de la table de Charlie-Bien-Heureux. Ils devinrent amis. Après le repas, ils se promènèrent dans les bois et écoutèrent le silence.

Le lendemain, les ouvriers de l'usine « Vitamines-P-Rhinocéros et fils » reprirent leur course folle, ayant de nouveau de l'avance dans leur travail, ils eurent un autre jour de congé.

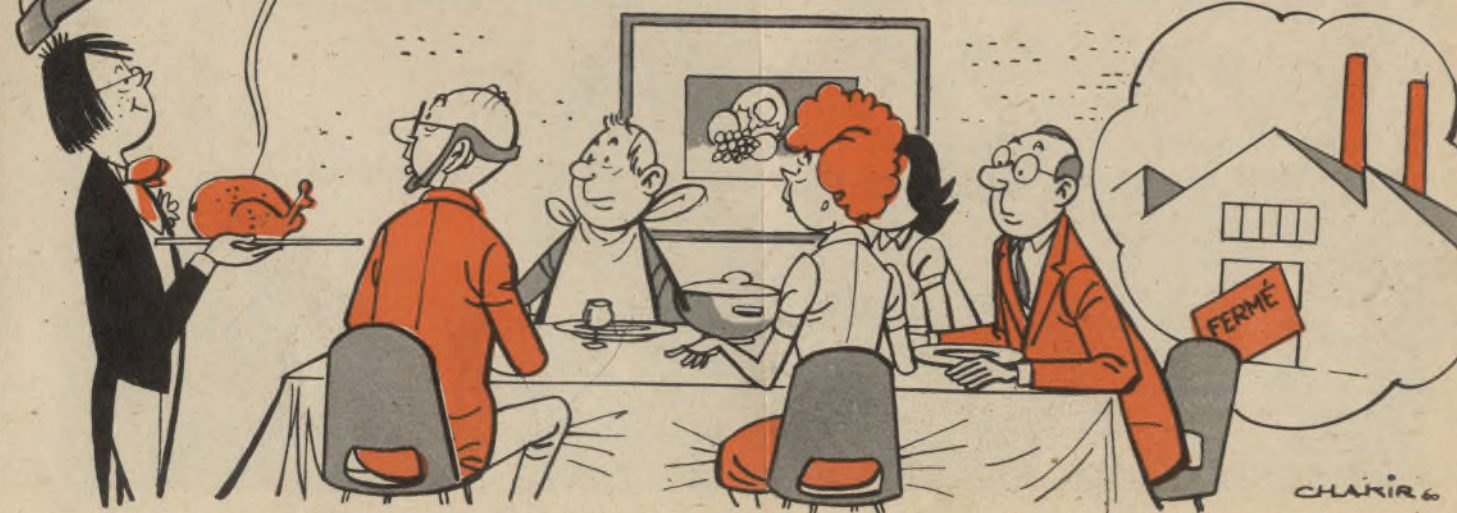
Les six amis se séparèrent alors, invitant chacun cinq camarades de travail. Ils mangèrent un repas avec eux, autour d'une table, et se promènèrent dans les bois...

Quelques mois plus tard, les habitants d'Atomique-Ville avaient tous repris goût au repas, autour d'une table.

Les usines de pilules durent fermer leurs portes faute d'acheteurs. Elles les rouvrirent bien vite d'ailleurs, et cette fois-ci, c'était pour vendre des cuisinières, des casseroles, des assiettes, des entonsnoirs, des tire-bouchons, etc. Il ne resta qu'une seule usine de pilules nutritives pour les jours où les gens étaient réellement pressés.

Et c'est ainsi que les habitants d'Atomique-Ville eurent de nouveau le temps de souffler, de manger et d'écouter le silence.

MARIE-JOËL



CHARLIE 6

Sylvain, Sylvette et leurs aventures

Je viens d'apercevoir nos ennemis qui arrivaient tout droit par ici. Va te réfugier au grenier ...



... avec les animaux.

Je vais les charger avec Gris-Gris et tenter de les faire fuir.



AUSSITÔT...



Les compères ne s'attendent pas à me voir surgir ainsi !



Nous allons attaquer la chaumière par surprise. Les garnements n'auront pas le temps de réagir !



Oh ! Voyez qui arrive !



Sylvain ! Il est grimpé sur son baudet. Pourquoi fait-il tourner cette corde ?



C'est peut-être dangereux... Mieux vaut déguerpir !



Ils filent dans toutes les directions. Je ne pensais pas réussir à ce point.



Le sanglier se sauve en terrain découvert : je vais lui donner une leçon.



A SUIVRE



Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

Nazim était accompagné par un jeune Indien, incroyablement beau, qu'il poussa devant lui :

— Et voici le prince Bhimsi, qui a eu la gentillesse de m'aider à amener les chevaux que vous allez monter.

La femme du consul, encore ankylosée par l'atroce voyage, s'exclama :

— Quoi ? Nous devons encore faire le reste du trajet à cheval ! Les yeux de Nazim se mirent à pétiller :

— Comment atteindre Daoulatabad autrement ? Il n'y a ni route ni ponts.

Le consul paraissait intrigué : — Daoulatabad ? Cela signifie bien le « séjour de la fortune » ?

— Exactement, sahib ! dit Bhimsi, découvrant dans un sourire ses dents éblouissantes.

Plusieurs chevaux, sellés de velours rouge, attendaient les voyageurs. C'étaient des bêtes nerveuses venues tout droit de Kaboul. Elles avaient des harnais pailletés et des colliers de perles bleues. D'autres chevaux, d'aspect rustique, avec une crinière laineuse, devaient servir au transport des bagages. Ils étaient surveillés par de farouches Afghans, enturbannés de soie noire, qui portaient leurs fusils en bandoulière avec une fleur au bout du canon.

Après avoir aidé les Français à enfourcher leurs montures, Nazim conseilla :

— Le prince Bhimsi marchera en tête pour indiquer la route. Avec les Afghans, je vais encadrer les sahibs et leurs servi-

teurs indiens. Ne craignez rien, nous sommes armés contre les pillards et avons l'habitude des mauvaises surprises.

Ce fut ainsi que Nelly et Patrice apprirent que la frontière du Nord-Ouest était sans cesse parcourue par des tribus rebelles dont il fallait se défier.



La petite troupe quitta le léger tapis de fleurs roses.

RESUME. — Nelly Patrice et leurs parents ont été invités par le maharajah de Sopour à passer leurs vacances dans un de ses palais en bordure du pays rebelle. Ils arrivent à Peshawar après un pénible voyage par le chemin de fer.

Laissant derrière eux Peshawar, qui cuisait sous un couvercle de poussière, les cavaliers passèrent lentement devant le cantonnement des gardiens de la Khaiber Pass — des Ecossais — pour rejoindre par des pistes à peine visibles la lointaine « route de la soie ».

Sur le plateau désertique où semblait planer l'angoisse des anciennes batailles, les chevaux prirent le trot.

A l'horizon, de puissantes chaînes de montagnes se dissimulaient dans des écharpes de nuages que les pics trouaient de leurs glaives.

A mesure que les monts se rapprochaient, le sentier était parfumé d'aromates venus de délicates graminées que les chevaux écartaient en secouant leurs fantasques crinières.

La petite troupe quitta le léger tapis de fleurs roses pour parcourir un site tragique, jalonné par les ossements d'anciennes caravanes, où les roches tourmentées prenaient des al-

lures de bêtes tapies dans la poussière et où chaque ondulation de terrain pouvait masquer un rebelle à l'affût.

Plus une herbe, plus un oiseau. On eût dit que l'immense désert brûlait sourdement depuis l'aube du monde, tant le sable, noir comme de la cendre, ensevelissait les pattes des chevaux.

Oppressée, Nelly se tenait aux côtés de son père qui lui montrait les cimes, deux fois hautes comme les Alpes, se découpaient à l'horizon sous un ciel d'un bleu violent :

— L'Himalaya !

(A suivre.)

La semaine prochaine :
DAOULATABAD !



LA RÉDACTION VOUS PARLE

Maintenant que tu as lu la présentation de Tony, Clara et Zéphyr en pages 10 et 11, prends ton plus beau stylo-bille pour répondre au référendum de la page 2 :

« **TON JOURNAL TEL QUE TU LE VOUDRAIS** »

Et n'oublie pas d'inviter tes camarades à le faire.

Avec toi, avec eux, ensemble, nous ferons un **Fripounet et Marisette** sensationnel !

La rédaction **Fripounet et Marisette**.



ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. r. p. Sion II c. 3702
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 18 fr. — 6 mois : 9 fr. 50